

## CHRONIQUE DE CONCERT

### Wanagain Festival : Kiddie Coke - Kamienski - The Inspector Cluzo



Espace Loisirs - Clenay 15 avril 2016  
Critique écrite le 16 avril 2016 par [Cabask](#)

## RÉAGIR À CETTE CHRONIQUE

Informé de la tenue de ce concert par le biais de la page Facebook de **The Inspector Cluzo**, je ne pouvais manquer la soirée du vendredi de la 1ère édition de ce petit festival indépendant aux portes de Dijon. Je suis en effet cette formation depuis 5 bonnes années et c'est toujours un plaisir que de les voir en concert.

Le site est bien indiquée à Clénay, nous nous garons facilement et l'entrée dans l'espace loisirs se fait très facilement. L'accueil est chaleureux, les bénévoles tout sourire et la salle parfaitement adaptée, avec ses 2 scènes qui permettent d'alterner rapidement les prestations.



## **Kiddie Coke**

Après avoir commandé la pinte de bière qui va bien, nous allons écouter **Kiddie Coke** qui débute son set. Ce quatuor du cru distille son rock mélodique avec une énergie communicative. La chanteuse n'est pas juste là pour faire jolie, elle joue (très bien) de la guitare et a une voix très agréable. Elle évite aisément l'écueil souvent constaté dans ce genre de formations car elle n'en fait pas trop, est concentrée et dégage vraiment quelque chose d'intéressant. Sa voix toujours juste (quoique parfois un poil faible en terme de puissance) fait penser à **PJ Harvey**, ce qui atteste de son évidente qualité.

Les 3 autres musiciens font largement le boulot... Le guitariste a un côté mélodique intéressant qui forme un doux mélange avec les accords de puissance joués par sa consœur. Le bassiste, fait inévitablement penser à **Calogero** dans sa tenue et son jeu de basse au médiator, ses mouvements et son look jean/T-Shirt/veste. Cela dit,

c'est quand même un peu plus rock que son compagnon d'instrument... Le batteur tatoué à casquette cogne quant à lui consciencieusement sur ses fûts pour imprimer une rythmique sans faille. Cette entrée en matière est donc d'excellente qualité et laisse présager de beaux jours pour cette formation qui prévoit la sortie de son 1er album pour cette année.



## **Kamienski**

A peine le concert terminé, **Kamienski** entame le sien sur l'autre scène. On change clairement de style. Le leur est d'ailleurs plus difficile à définir : garage, punk ? Ce trio dijonnais a un peu plus de bouteille et un son très particulier, notamment au niveau de la guitare qui sonne également très basse fuzz. Les rythmiques sont plutôt intéressantes, lorgnant parfois vers la fusion. On est happé par l'énergie dingue du chanteur qui se démène comme un diable sur la scène. Il est clairement habité, autant dans le chant que dans ses mouvements épileptiques. Pour ne rien gâcher, il ne se prend pas au sérieux et n'est pas avare de vanes. L'esprit est clairement festif et au défouloir. Comme quoi, on peut jouer une musique énergique et rentrer dedans, sans insulter la terre entière et crier son envie de se pendre. On passe un très bon moment en leur compagnie et on les laisse le sourire aux lèvres.



## The Inspector Cluzo

Quelques minutes plus tard, la tête d'affiche de la soirée monte sur scène. J'avais déjà vu le duo gascon à l'œuvre, il y a 2 bonnes années au Kilkenny à Dijon. La soirée n'avait pas été inoubliable, non du fait du groupe, mais plus de l'endroit pas foncièrement adapté à leur show et d'un public pas vraiment réceptif (et adapté pourrait-on dire non plus ...) à l'esprit de **The Inspector Cluzo**. En effet, les 2 *Rockfarmers* qui viennent présenter leur double album tout juste sorti détonnent du "rock" français qu'on entend généralement... Ils font tout eux-mêmes et mènent de front leurs carrières de rockers et de fermiers puisqu'ils élèvent également des oies dans les Landes. Ils vendent d'ailleurs leurs produits lors de leurs concerts.



Présenté comme ça, on pourrait penser qu'ils se prennent au sérieux, qu'ils sont chiants avec des discours maintes fois entendus. Je peux vous assurer qu'il n'en est rien car tout ce qu'ils font et disent fait sens. J'en profite d'ailleurs pour leur tirer un immense coup de chapeau car dire c'est bien, mais faire c'est bien plus compliqué...



"Et niveau scène ?" me demanderez-vous. Et bien, on peut dire qu'ils emportent tout sur leur passage. C'est bien simple, au bout d'une minute de spectacle, l'ensemble du public était déjà captivé et emporté par leur incroyable énergie. Munis d'une "simple" guitare et d'une batterie, ils ont retourné la salle. La facilité avec laquelle **Laurent et Matthieu** mélangent les styles force le respect. Comme annoncé au micro, "Il n'y a pas de setlist car on n'est pas à un putain de concert de variété française". Et effectivement, les morceaux s'enchaînent sans qu'on ne voit le temps passer. *Rockfarmers* se taille la part du lion puisque la quasi-totalité de la prestation lui sera consacré. Produit par **Vance Powell**, qui a notamment travaillé avec **Seasick Steve**, **Jack White** ou **Buddy Guy**, excusez du peu, cet album est plus varié et complexe (ce qui demande du temps pour l'apprécier à sa juste valeur, mais on n'a rien sans rien) que ses prédécesseurs.



Les soli et le jeu de guitare sont à la fois fulgurants et tout en toucher. C'est du très grand art. Le blues, le rock, le heavy et le groove parsèment l'heure de concert. La rythmique à la batterie est d'une précision remarquable et impriment une cadence infernale ou enlevée, suivant les morceaux. On sent les 2 compères habités par ce qu'ils jouent et c'est très agréable. Ils prennent le temps de sourire, de parler et de blaguer avec le public. Ce dernier est invité à participer à la prestation et il ne se gêne pas pour le faire. L'émotion est également présente, notamment pour le titre *The Run*, dédié aux anciens que chacun a perdu autour de lui.

Bien évidemment les explications de texte, tout sauf creuses émaillent le concert. La variété et le monde du rock grand public (programmateur de la Vapeur en tête) en prennent pour leur grade. Le public est également appelé à prendre sa vie en mains de manière constructive. Il ne s'agit pas de tout casser, mais de réfléchir pour notamment revenir à des valeurs ancestrales, qui paraissent faire sens en ces temps troublés. **The Inspector Cluzo** a des choses intéressantes à dire et il le fait à merveille.



Le show se termine en apothéose avec des spectateurs pogotant gentiment sur les anciens tubes du duo, *The Inspector Cluzo* et *Fuck the bass player* en tête. Tout le monde a la banane, se sourit, on s'excuse même quand on se marche dessus. Nous avons réellement assisté à un concert de haut vol dans une ambiance exceptionnelle de bon esprit.

L'organisation, bénévole et familiale, y est sans doute pour beaucoup. Quand on fait les choses avec passion, ça se ressent et c'est peu de dire que c'est agréable. On repart ravi de sa soirée, avec un exemplaire signé du dernier album, inévitablement et espérant que l'organisation remettra ça dès l'an prochain. Je leur adresse en tout cas toutes mes félicitations pour cette excellente soirée !



Critique écrite le 16 avril 2016 par [Cabask](#)

[Envoyer un message à Cabask](#)

[Voir toutes les critiques de concerts rédigées par Cabask](#)